diagnostic précoce pour traiteprécoce.» C'est ce que souhaite Hilary Wood, la responsable du nouveau Centre de consultation spécialisée en autisme qui vient d'être inauguré. Avec ses quinze ans d'expérience dans le domaine, la psychologue est convaincue que ca marche. «J'ai travaillé avec des enfants dès l'âge de 17 mois. A 3 ans, certains pouvaient être inclus dans une classe ordinaire», détaille-telle.

Le diagnostic précoce est le but principal de la nouvelle entité qui dépend du Service médico-pédagogique (Office de la jeunesse). «Il y a une demande énorme concernant l'autisme à Genève et en Suisse. poursuit Hillary Wood. Un des grands problèmes est que le diagnostic n'est pas toujours posé très tôt. Une recherche dans le canton de Vaud montre que l'âge moyen du diagnostic se situe vers 7 ans, alors que des signes sont souvent perceptibles déjà dès la première année et toujours avant 3 ans.»

L'autisme est un trouble complexe du développement d'ori-

# En savoir plus

**■** Centre de consultation spécialisée en autisme:

1, rue David-Dufour, Case postale 50, 1211 Genève 8. Tel: 022 388 67 01. Sur rendez-vous.

Association TEDautisme Genève: association de parents et proches, 4, rue des Pavillons, 1205 Genève. Tél.: 022 329 32 07. Internet: www.autisme-ge.ch, e-mail:

**AMB** 

info@autisme-ge.ch

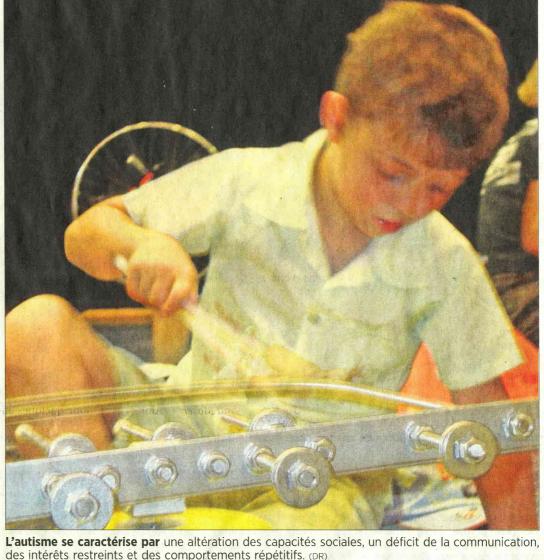
gine neurobiologique. Si la recherche progresse, les causes exactes de l'autisme sont encore largement inconnues. Les manifestations et le degré du trouble peuvent être très variables mais trois caractéristiques sont présentes: une altération des capacités sociales, un déficit de la communication, des intérêts restreints et des comportements répétitifs. En outre, on ne guérit pas de l'autisme. «Mais on peut beaucoup changer le cours qu'il prend», assure Hilary Wood.

En Suisse, les chiffres manquent sur la prévalence de l'autisme. On sait qu'aux Etats-Unis, le nombre de cas est d'environ un individu sur 100, un chiffre qui a doublé au cours des vingt dernières années. On peut extrapoler cette tendance à l'Europe. Pourquoi cette augmentation? «Sans doute grâce à une détection plus importante, mais aussi pour des raisons que l'on ignore», répond Hilary Wood. En outre, si les troubles du spectre autistique n'épargnent aucun groupe social ou ethnique, les garçons sont quatre fois plus touchés que les

## Diagnostic individualisé

L'autre fonction du Centre de consultation est la réception de situations particulièrement complexes afin de soutenir professionnels et familles pour affiner la prise en charge thérapeutique. Le Centre est du reste en grande partie né sous l'impulsion de parents de l'association TED-autisme et est soutenu, notamment, par trois donateurs privés (voir ci-contre).

Concrètement, la consultation reçoit les enfants de 0 à 18 ans, domiciliés dans le canton de Genève, qui lui sont envoyés par un spécialiste (psychologue, neuropédiatre ou pédopsychiatre). «Comme nous ne sommes pas un centre traitant, nous voulons travailler



avec un professionnel répondant», précise Hilary Wood,

L'évaluation de l'enfant se fait de manière individualisée, parfois sur plusieurs séances. Le diagnostic permet de clarifier le meilleur type d'intervention. La psychologue peut proposer du reste aux parents ou au thérapeute répondant d'éventuelles suggestions sur des mesures thérapeutiques ou psychopédagogiques possibles.

Le bilan peut apporter des informations sur le pronostic du trouble. Enfin, il donne une mesure de référence des capacités de l'enfant, qui peut être utilisée pour évaluer l'efficacité du traitement.

## Un début

L'accent a été mis non seulement sur le fond mais aussi sur la forme. Les parents sont informés de la procédure, le bilan est toujours présenté dans le cadre d'un rendez-vous. Les parents reçoivent aussi un rapport écrit.

«Les structures commencent à être mises en place, résume Hilary Wood. Il y a eu de gros changements au cours de ces dernières années dans le domaine de l'autisme. Mais il reste encore un grand chemin à parcourir qui doit associer professionnels et familles, services publics, praticiens et institutions privées.»

que le Centre de consultation spécialisée en autisme voit aujourd'hui le jour.

«Nous avons contacté les deux professeurs responsables des institutions travaillant dans le domaine, raconte l'active maman d'un enfant autiste de 10 ans. Nous leur avons présenté un dossier complet des besoins. L'accueil du professeur Stéphane Eliez, directeur du Service médico-pédagogique (SMP), a été très favorable.»

#### Pérenniser le centre

S'engage alors pour la présidente de l'association une croisade pour convaincre les politiques. «Nous avons reçu une écoute favorable et travaillé dans un esprit de collaboration constructive», souligne Marie-Jeanne Accietto.

L'autre tâche a été celle de la recherche de fonds. «Le financement est assuré pour deux ans grâce à des donateurs. Mais nous voulions pérenniser le centre», assure Marie-Jeanne Accietto. Il fait donc l'objet d'une convention de collaboration entre l'association et le SMP qui s'est engagé à le maintenir pour autant que son utilité soit démontrée. Ce qui ne fait aucun doute pour la présidente: «L'association reçoit au moins trois familles par mois qui ont les mêmes soucis et qui suivent le même parcours du combattant.»

#### Projet concret et réaliste

Ce succès pour une association qui regroupe tant les parents que les professionnels du domaine tient aussi au fait qu'elle a proposé un projet très concret et réaliste. «Ce n'est qu'une étape, il reste encore beaucoup d'autres besoins à satisfaire.» (amb)

Retrouvez la page santé le jeudi 14 janvier 2010. **Bonnes fêtes**